

MOBILITE RURALE DANS LE VAL DE CHER CONTROIS

Atelier du Groupe mobilité – 11/06/2019

Table n° [__]

Fiche « Encourager aux mobilités alternatives à la voiture avec peu de financements publics »

Consigne :

1. Bref tour de table : qui est qui autour de la table ? (nom, structure, fonction)
2. Choix de 2 thèmes à travailler parmi les 3 thèmes proposés sur la table
3. Répondre aux questions figurant dans le tableau (recto/verso) en laissant parler ceux qui le souhaitent
(Attention : 30 mn maximum par thème !) → *Le facilitateur note les idées de manière synthétique*
4. A la fin de l'exercice, identifier les éléments les plus importants ou les plus marquants en les soulignant

Questions directrices	Éléments de diagnostic et idées/pistes d'actions
<p>Pour favoriser le vélo en milieu rural, il est nécessaire de créer des aménagements sécurisés.</p> <p>Comment créer des aménagements cyclables avec peu de moyens ?</p> <p>Penser à :</p> <ul style="list-style-type: none">- Chemins déjà existants à jalonner et entretenir- Raccourcis à travers la campagne- Routes de campagne peu fréquentées- Aménagements peu coûteux	<ul style="list-style-type: none">• Repérer les lieux avec des problèmes de sécurité où les aménagements sont nécessaires, plutôt que de vouloir faire des aménagements de manière systématique → permet de prioriser• Itinéraires cyclables qui sont utilisés sont des itinéraires sûrs, signalés, continus, agréables : coûte cher, une manière de réduire les coûts est d'utiliser des voies communales, des chemins ruraux (coûts de signalétique et d'entretien)• Conflits d'usage : cyclistes vs agriculteurs par exemple, mais pas tant de gens n'empruntent les itinéraires cyclables, plutôt conflits dans l'entretien des chemins• Cœur de bourg : faire des zones 30 et des aires de rencontre, des partages de la voirie• Sur la place du stationnement voiture, aménager différemment l'espace par des espaces réservés au vélo et aux piétons

Questions directrices	Éléments de diagnostic et idées/pistes d'actions
<p>L'inaccessibilité des transports en commun est une des premières raisons conduisant à renoncer à un trajet d'après les répondants à l'enquête.</p> <p>Quelles seraient les solutions pour améliorer et ajuster le réseau existant avec peu de moyens ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • TAD nécessite d'être revu, le territoire étant issu de fusions successives : pas pensé à l'échelle du territoire mais travail prévu sur cette thématique dans les prochains mois. Fonctionne pas bien (informations, cibles). TAD est coûteux (ce qui coûte étant le salaire du chauffeur et non le nombre de km parcourus → penser à l'autopartage). Obligation de résultat, garantie de retour (payer un taxi) • Rationnaliser l'offre de transport existante et l'organiser autour des différents pôles, en prenant également en compte les pôles ne faisant pas partie du territoire (Amboise par exemple) • Travailler à la complémentarité, cibler (publics et trajets particuliers – ceux qui ont des difficultés de mobilité, par rapport aux services et commerces, travailler les courtes-distances, pas adapté aux trajets du soir...). Vallée du Cher perlé de centres urbains : opportunité qui permet de garder la proximité des services. Autoroute, départementale, trains SNCF : maillage du territoire porté par le département, pensé selon l'axe N/S vers Blois et pas E/O (CC Val de Cher Controis) : fragilise le maillage urbain • Faciliter les changements entre deux modes de déplacements • Gares présentes sur la Communauté de communes, expérience du train/de la gare à travailler pour que ce soit valorisant et agréable pour les usagers, favoriser l'intermodalité et penser les manières d'arriver à la gare. Les horaires sont adaptés aux trajets domicile-travail vers Tours et Angers, mais ne permet pas de ramener des actifs de ces villes vers la CC. Enjeu de sauvegarde de ces services : sauvegarder la demande par une politique de facilitation du train. Attention aux gares qui perdent le guichet, pour une part de la population, équivaut à perdre une gare → expérimentation dans le département (en Sologne) de commerçants locaux prenant le relais des guichets.
<p>Encourager le covoiturage ou l'autostop organisé peuvent être des pistes peu coûteuses pour palier à l'insuffisance des transports en commun.</p> <p>Avez-vous des idées pour faciliter et encourager à cette pratique ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition d'un outil à tous les organisateurs d'évènement du territoire pour faciliter le covoiturage : rôle de la collectivité pour accompagner les associations (sportives etc.) • Covoiturage à impulser à l'échelle de la Région, exemple de la Bretagne qui a rapatrié tous les services de covoiturations sur une même plateforme (des trajets domicile-travail à l'évènementiel) : créer des communautés • Autostop organisé, comme Stop Pouce sur le PNR du Pilat, identification sur la voiture, recoupement les arrêts de transport en commun, sécurisation : solution sur des volumes moins importants mais complémentarité • Sur des courtes distances : 95 % de la voiture vers l'école, même dans des familles qui ne travaillent pas, parce que les autres modes de transports paraissent dangereux. Quelles solutions ? pédibus, cyclobus, rendre moins facile le stationnement voiture (mais risque de stationnement sauvage, n'améliore pas forcément les comportements, voire peut les aggraver), faire preuve de pédagogie : multiplier les solutions • Solidarités : encouragement par les politiques ? exemple à Orléans d'une expérimentation sur le covoiturage avec des subventions aux covoitureurs : quand la subvention n'a plus été versée, le covoiturage s'est effondré. L'aspect financier existe de fait dans le covoiturage, plutôt jouer sur le levier social et solidaire. Territoires ruraux qui deviennent des dortoirs, manque de lien social. Rôle de la collectivité de coordonner, de communiquer (via papier pas seulement numérique), de créer une communauté, de mettre en place une charte d'engagement, de centraliser l'info (ou asso qui prend le relais ?). Prendre exemple sur le nounoudating assistantes maternelles/parents et faire la même chose pour le covoiturage : travailler la mise en relation, par le biais de CAFE mobilité réguliers, de temps conviviaux instaurés par la collectivité → le plus compliqué et le plus coûteux est la mobilisation, d'atteindre une masse critique.

ENCOURAGER AUX MOBILITES ALTERNATIVES AVEC PEU DE FINANCEMENTS PUBLICS